

## Evolution de la société et du mouvement évangélique en France

### Domaines prioritaires

Groupe de travail du Conseil de l'Union : R. Calvert, P. Egger, G. Archinard, JG Gantenbein

Version finale élaborée par le Conseil de l'Union : 29 mai 2020

Légende des priorités :

Urgent et prioritaire = 1

Urgent= 2

Prioritaire= 3

Important= 4

Domaine/référence	1. Evolution de la société
	<b>Groupes cibles selon l'appartenance religieuse :</b>
<b>1.1. Groupe cible : Chrétiens nominaux</b>	La moitié de la population française se comprend comme « chrétien », au sens culturel. La sécularisation continue et le nombre total des chrétiens baisse. Les Evangéliques ne parviennent pas à enrayer cette évolution.
<b>1.1. Groupe cible : « Sans religion »</b>	30-40% font partie de ce groupe en augmentation.
<b>1.1. Groupe cible « athées convaincus »</b>	Il faut prendre en compte le sous-groupe des athées convaincus (du groupe sans religion), groupe le plus important en France par rapport aux autres pays européens.
<b>1.1. Groupe cible : musulmans</b>	3ème religion de France, après les chrétiens et les sans religion. 5 % de la population européenne. 5,72 mio. en France = 8,8 % de la population. Selon différents scénarios de Pew 2016, on estimerait la population musulmane entre 7,4 et 14% en Europe à l'horizon 2050. Collaboration avec ou délégation aux œuvres spécialisées pour toucher cette population par l'Évangile ?

	<b>Groupes cibles selon l'âge, l'état civil et les étrangers :</b>
<b>1.2. Groupe cible âge-moyen/médian : autour de 39-44 ans</b>	50% de la population se situe dans cette tranche d'âge des 20-59 ans.
<b>1.2. Groupe cible : les jeunes, les enfants et les personnes seules</b>	24% de la population à moins de 20 ans. Ce pourcentage baissera dans les prochaines années en faveur des aînés. La plupart des enfants naissent hors mariage : 61 % en 2019. 8% des familles sont des familles recomposées. 1,6 mio. d'enfants y vivent. La majeure partie des enfants sont exclus de fait d'une transmission de valeurs éthiques chrétiennes parce que née hors mariage ou issue d'un divorce. Ces valeurs ne sont que difficilement transmissibles à l'âge majeur. Un ménage sur deux est habité par une personne en ville.
<b>1.2. Groupe cible : aînés</b>	Ce groupe dépassera les jeunes en nombre d'ici 10 ans. Nous assistons à un vieillissement de la population qui est une donnée générale en Europe.
<b>1.2. Groupe cible : famille</b>	Le taux de fécondité en 2019 : 1,87 enfants par femme. Ce ICF est légèrement en dessous du taux qui permet le renouvellement des générations (2,1). La plupart des familles ont 1 ou deux enfants. La France se situe au top 3 de ce taux en Europe. Les mères ont leur premier enfant après 30 ans. 227 000 mariages étaient conclus en 2017 et 187 000 Pacs. 14 000 unions du même sexe (mariage et pacs) ont été contractées. Il y a environ 130 000 divorces par an, cela veut dire que 45 % des mariages terminent par un divorce autour de l'âge de 42-44 ans. Le nombre d'IVG reste stable depuis 2001, entre 215 000 et 230 000 chaque année. 753 000 bébés sont nés en 2019. En additionnant les deux chiffres, on voit qu'on pourrait atteindre presque un million de naissances par an. Cela veut dire qu'un quart de ces bébés sont tués.
<b>1.3. Groupe cible : étrangers/migrants</b>	6,5 mio. d'immigrés = 9,7 % de la population en 2018 dont 46 % nés en Afrique et 34 % nés en Europe. Immigration en F en 2019 : 386 911 personnes (3,94 mio. en Europe). 4,8 mio. d'étrangers = 7,1 % de la population. La population immigrée et étrangère est en augmentation depuis 1946. La dernière vague d'immigration massive en Europe (2015 et 2016) ne doit pas occulter que l'Europe a connu depuis toujours ce phénomène. Mais il s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique mondiale globale durable qui peut changer le visage religieux en Europe par la venue d'immigrés musulmans, mais aussi chrétiens. La France est en 3 <sup>ème</sup> place en ce qui concerne l'accueil des immigrants.

	<b>Groupe cible selon la densité de la population :</b>
<b>1.4. Métropolisation</b>	Nous avons 22 métropoles en France. 29% des Français y habitent sur 2% de la surface du territoire. 80% de la population habite en ville. Il y a persistance des deux France rurale et urbaine. L'emploi est surtout disponible dans les grandes aires urbaines. Au-delà de 30 minutes de déplacement de la plus proche métropole, la densité démographique faiblit. Perspectives est présente dans 8 sur 22 métropoles. Elle est absente dans 2 sur les 6 métropoles les plus attractives qui sont : Montpellier, Bordeaux, Nantes, Rennes, Toulouse et Lyon. Cette évolution met à mal les implantations en zone rurale, mais aussi dans des villes moyennes. Il faut un nouveau modèle d'implantation en zone rurale et dans des villes moyennes. Que faire d'une quinzaine d'Eglises Perspectives qui sont dans ce cas de figure ? Dijon et Metz sont les métropoles non-atteintes des Eglises Perspectives les plus proches. Un déplacement mineur de la population des métropoles vers des villes moyennes suite à la crise du Covid est possible.
	<b>Evolution de la société :</b>
<b>1.5. Révolution numérique</b>	Elle changera durablement et en partie profondément nos modes de communication, l'économie, la perception de la « réalité », mais aussi l'expression et la vie même du discipulat. Une nouvelle appartenance ecclésiale se pointera qui sera en partie extra-locale et virtuelle. Comment investir ce nouvel espace virtuel ecclésial ? Comment créer ou « implanter » des communautés en ligne ? Quel rôle doit jouer l'Union dans l'espace virtuel ecclésial en complément avec les Eglises locales ? Comment renforcer notre identité nationale pour être mieux présent dans l'espace virtuel ? Propositions : Former une communauté (avec l'identité de l'Eglise ou l'Union) sur le net ; Recruter du personnel pour ce domaine.
<b>1.5. Révolution biologique, transhumanisme, IA</b>	D'énormes défis éthiques nous attendent et qui vont nous submerger et nous pousser à la limite de notre humanité. Que faire pour que ces techniques restent au service de l'humain ? Développer et transmettre l'anthropologie biblique.
<b>1.6. Impératif éthique</b>	- Notre témoignage sera crédible seulement si nous prenons au sérieux les injustices et les abus qui peuvent exister, parmi nous, dans notre société. -Les complexités éthiques du ministère pastoral vont probablement augmenter dans les années à venir. Comment préparons-nous nos pasteurs (formation initiale / formation continue / accompagnement )?
<b>1.7. Impératif eschatologique : écologie, collapsologie</b>	L'écologie et les risques d'un effondrement systématique sont des préoccupations majeures pour nos concitoyens. Cette réalité doit être prise en compte dans notre façon de former des disciples et des responsables, dans notre manière de communiquer l'évangile et dans notre manière « d'être l'Eglise.»
<b>1.8. Impératif esthétique</b>	Comment faire des disciples authentiques dans une société marquée par la profusion des images, la quête d'authenticité, la communication, la mise en scène, le marketing ? Développer une théologie et une missiologie esthétique (une belle théologie et missiologie dans sa forme), mais aussi une esthétique théologique (la beauté de

	Dieu) à coté de notre traditionnelle théologie de la parole de Dieu comme réponse à la demande de notre société est un défi redoutable.
<b>1.9. Société liquide</b>	Le modèle de « l'éthique du travail » (un cadre social clair) est remplacé par celui de « l'esthétique de consommation ». Une vie « liquide » fait référence à notre existence fragmentée dans tous les domaines, économique, social et relationnel. L'enracinement, l'identité en Christ et l'espérance chrétienne comme fondement de l'épanouissement individuel et collectif et pour l'engagement durable (église, couple, amitié...), stable, en projet alternatif. L'Eglise deviendra-t-elle le seul espace social stable et protecteur, notamment pour les plus faibles ?
<b>1.10. Société d'exposition</b>	L'impératif esthétique nous pousse à créer une identité singulière et attirante que nous essayons de présenter dans l'espace virtuel. La quête d'identité est élargie à l'espace virtuel avec un risque de surexposition de la sphère privée en contrepartie. Comment répondre à cette quête d'identité par notre ecclésiologie, notre liturgie et nos rites ?
<b>1.11. Avenir de la laïcité</b>	Comment la laïcité, comme ordre social français singulier, va-t-elle évoluer dans les années à venir ? Peut-elle être maintenue dans une Europe qui connaît aussi un nouveau visage du religieux ? Faut-il défendre une « laïcité ouverte » ? Quel est le cadre politique dans lequel nous évoluons en cas de défaite de la démocratie et de l'Union européenne dans le pire de cas ? Devons-nous nous préparer à des régimes populaires ou totalitaires ? Faut-il préparer les chrétiens occidentaux à la souffrance et la résistance contre le mal ?

<b>2. Evolution du mouvement évangélique :</b>	
<b>2.1. Créolisation, charismatisation, mutualisation</b>	Comment tirer profit de ces tendances fortes dans les milieux évangéliques, tout en restant vigilant quant aux dangers possibles ? Mutualiser pour être audible et pour poser une parole pertinente (Régions PSP, Réseau FEF, CNEF... ?). Comment accueillir les besoins humains qui se cachent derrière une partie de ces phénomènes pour les utiliser dans une contextualisation critique ? Pratique centriste : théologie résolument classique (pour ne pas dire « non-charismatique »), alliée à une spiritualité enthousiaste, et à la foi dans l'efficacité concrète du Saint-Esprit par ses fruits et ses dons.
<b>2.2. Le nominalisme</b>	Voir 1) A) Groupe cible : Chrétiens nominaux. Ce groupe est en croissance parmi les Evangéliques. Il faut être à la fois exigeant – nous voulons des disciples – et réaliste, chaque nouvelle génération doit se décider de nouveau pour le Christ. Une politique de prévention parmi nos jeunes est indispensable. Il faut baisser le taux de « perte » parmi nos jeunes par une formation des parents et une transmission des valeurs beaucoup plus consciente par l'Eglise. Comment apprendre à mieux gérer « le quotidien de la foi » ? Comment mettre une spiritualité évangélique en place qui soit simple pour des gens simples (nous avons une culture de religion érudite).
<b>2.3 et 2.4 Post dénominationalisme / Dynamiques Eglise locale</b>	Les anciennes frontières dénominationnelles ne fonctionnent plus et les fidèles choisissent leurs Eglises en fonction de leurs liens affectifs et de leurs choix esthétiques. Comment gérer « l'appartenance multiple » de nos membres ? Mettre en place une stratégie pro-active par notre Union qui propose un troisième lieu ecclésial ? Faut-il revenir sur un crédo simple « L'Evangile » qui se base sur les conciles œcuméniques ? Comment promouvoir une vie de disciple praticable ?
<b>2.5. Nouvel oecuménisme</b>	Quelle priorité donner à la collaboration œcuménique et sous quelles formes ? Comment prendre en compte un contexte qui évolue ? Recenser les initiatives locales ? Promouvoir des coalitions sur certains sujets de société ? Pourrions-nous dans une société de plus en plus sécularisée avec de moins en moins de baptêmes d'enfants entrevoir l'acceptation de celle-ci comme l'Eglise Catholique accepte aussi notre baptême de confessant ?
<b>3. Obstacles dans la communication de l'Evangile :</b>	
<b>3. Obstacles évangélisation/conversion</b>	Dans le processus de faire des disciples, les membres de nos Eglises sont souvent motivés et en train de se former pour mieux présenter l'évangile. Mais des obstacles majeurs se présentent devant les chrétiens évangéliques et peuvent les décourager ou les démotiver. Il est urgent de comprendre ces murs spirituels dans notre contexte Européen pour continuer à évangéliser et témoigner fidèlement. La sécularisation de l'Europe et le déclin du christianisme doivent être expliqués pour aider les chrétiens à continuer à faire des disciples. Les obstacles majeurs à expliquer : <b>L'identité chrétienne</b> de l'Europe s'avère comme handicap dans l'évangélisation ; <b>la méfiance</b> envers les institutions religieuses ; <b>rejet de certaines valeurs</b> bibliques ; <b>l'individualisme et le consumérisme</b> ; le <b>marché religieux</b> est en plein boom et le christianisme est en face des « concurrents » nouveaux ; nos <b>propres pratiques évangéliques</b> et une certaine <b>non-pertinence de l'Eglise locale</b> doivent être interrogés et corrigés.